

Noël 1940 au Val d'Eybens



Noël 1940 au Val d'Eybens

Le lieutenant, chef de la station météo, est assis au centre. Derrière lui, un peu à gauche, la femme du restaurateur, et, à gauche de celle-ci, le caporal-chef Roger Naudin. Le restaurateur est tout à fait à droite sans lunettes.

Monsieur le Président, J'ai remarqué votre appel paru dans le n° 104 (4TM trimestre 2000) du magazine « Mutuelle Air Informations » et, ayant été pendant quelques semaines dans les débuts de la guerre 1939-1945 le responsable du détachement radio de l'Armée de l'Air mis à la disposition d'une station météorologique, j'ai rassemblé les souvenirs que j'en ai gardé et vous les transmets. Peut-être quelques membres de votre association ont fait partie du personnel de cette station et se reconnaîtront sur la photographie. Malgré tous mes efforts de mémoire, je n'ai pu retrouver aucun nom. Recevez, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération distinguée.

Caporal-chef puis sergent breveté mécanicien radiotélégraphiste dans l'Armée de l'Air, j'ai été affecté du 17 décembre 1939 au 4 mars 1940 au Détachement de Transmissions type VI n° 16/708, qui était au service de la Station météorologique d'avertissement type VI n° 16, installée « chez l'habitant » dans un hameau nommé Le Val d'Eybens, à quelques kilomètres au sud de Grenoble et environ un kilomètre au nord d'Eybens. Ces unités avaient été mises sur pied à la mobilisation sur la Base aérienne de Lyon-Bron. La majorité du personnel était originaire de Lyon et de ses environs.

Un lieutenant, probablement réserviste, commandait la station qui, comme le détachement de transmissions, était du point de vue administratif rattachée à la Base Aérienne de Grenoble-Echirolles, située à quelques kilomètres au sud-ouest dans la vallée du Drac. J'ai été logé avec deux sergents météorologistes dans ce qui devait être le garage d'une villa. Des paillasses (sacs de toile bourrés de paille, qui étaient à changer périodiquement) en guise de lits, et je ne me souviens pas avoir vu d'autres meubles. Les repas étaient pris au café-restaurant situé près de l'arrêt du tramway. Une grande table y était réservée en permanence. Je représentais tout l'effectif du détachement de transmissions. J'avais la responsabilité d'un petit véhicule aménagé en station radio avec un émetteur-récepteur Saram 3/10 (appareil prévu pour équiper les avions) doté d'une alimentation secteur, et d'un petit central téléphonique installé dans la station météo. J'avais trouvé le tout installé par mon prédécesseur, lequel avait été muté et était parti avant mon arrivée. Le véhicule radio était stationné dans un champ

de l'autre côté d'une petite route qui passait derrière une rangée d'habitations. En fait, toutes les données météo, pour ne pas donner d'informations à l'ennemi, étaient transmises par le réseau fil, la radio ne devant être utilisée que pour des émissions locales chiffrées, et il n'y a eu aucun recours à ce moyen pendant toute la durée de mon séjour.

Le soir du 24 décembre, premier Noël de guerre, quelques épouses, certaines avec leurs enfants, étaient venues rejoindre leurs maris depuis la région lyonnaise. Le restaurateur et sa femme avait préparé un repas « amélioré », et la soirée fut joyeuse. •

Le 29 mars 2001, Roger Naudin 42 bis, rue des Prés Hauts 92290 Chatenay-Malabry